

OPINIONS ECONOMIQUES

Un plan d'assainissement

Mon ami Eug. Guillaume vient d'exposer, avec cette clarté qui est la qualité maîtresse de son esprit, un plan d'assainissement financier qu'il livre aux méditations du public et qu'il propose aux parlementaires.

Le but de ce plan ne peut s'élargir au-delà de la suppression de l'énorme charge que le paiement des arrérages de la dette impose au budget, mettre fin en même temps à la politique d'emprunts et endiguer le flot des impôts nouveaux, voilà un programme qui ralliera tous les suffrages.

Les moyens proposés rempliront-ils ce but ? Sont-ils les seuls qui conviennent ? Leur emploi ne présente-t-il pas des inconvénients qui en diminuent les avantages ? C'est ce qu'il importe d'examiner en toute liberté d'esprit et le Directeur du "Réveil du Nord" aura rendu service au pays si, d'une discussion greffée sur son projet, sortent une ou deux propositions qui serviront à appliquer, si en est temps — il en est même tout juste temps, affirme M. Caillaux.

L'agaçante question du problème des dettes aliénées est solutionnée, dans le projet, d'une façon que je n'hésite pas à qualifier de radicale. C'est d'ailleurs la seule qui convienne, à mon avis, et je pense qu'on n'a que trop l'habitude sur cette affaire. Il y a des heures où il importe de dire tout haut ce que le public pense tout bas et nos hommes d'Etat seraient approuvés par la nation toute entière le jour où, jouant cartes sur table et renonçant à toute ruse, ils suppléeraient les emprunts par des affirmations leur volonté de reporter sur l'Allemagne la créance que celle-ci nous a forcés à contracter pour sauver la mise des Anglo-Saxons autant que la nôtre.

Très heureuse également, l'idée de donner en France, le cours forcé du papier-monnaie à changer de main, de passer de la vie chère surtout, le remède est des plus intéressants.

Seulement, ces deux propositions ne présentent pas un caractère unilatéral. Et, si on veut à la fois réaliser, quelle sera leur mise en vigueur, la réaction de l'étranger ? A quelles répercussions nous faut-il s'attendre de ce côté, non seulement de l'Amérique et de l'Angleterre, mais aussi de l'Espagne, de la Hollande, de la Suisse, des Scandinaves et même de l'Allemagne, dont la devise est en prime ?

Notre commerce extérieur ne va-t-il pas recourir de cette manière à une dépréciation d'un coup mortel et la France se-elle prête à en supporter les conséquences. Je sais bien que, dans la situation critique où nous nous trouvons, nous devons être prêts à des sacrifices sans doute bien plus durs qu'on ne le croit généralement. Mais ce que je désire, c'est que les sacrifices soient équitables, les poids des répercussions inévitables, la misère que nous devrions subir, soient proclamés, mis en relief devant le pays à qui l'on doit la vérité, toute la vérité.

Il ne suffit pas de dire : « Il n'y a qu'à faire ceci ou cela » à la fois que l'on se cache de celle qui ne peut pas être dite. Il ne faut pas qu'il y ait de surprise et il faut que les hommes qui agiront ne se trouvent pas exposés à se voir reprocher le lendemain d'avoir créé une crise.

C'est pourquoi je voudrais voir pousser à fond, dans ce journal, l'étude des répercussions possibles ou probables, des mesures préconisées par un projet, a priori très séduisant.

Si l'on examine maintenant la partie, de beaucoup la plus importante, du plan Guillaume — je veux dire l'amortissement de la dette intérieure — on s'aperçoit vite que c'est une forme, on pourrait dire à tempérament, du paiement de la dette. La conversion des rentes à un taux bien au-dessous du pair et leur amortissement par un prélèvement sur l'intérêt (capital en formation) se réduit en fin de compte à une diminution du capital acquis. C'est ce qui me fait dire qu'appliqué aux fonds d'Etat seulement, le projet manque d'équité et d'ampleur.

Il manque d'équité, en ce sens qu'il ne touche que ceux qui ont eu confiance dans l'Etat et il les touche inégalement. Les porteurs de 3 % l'ont, en effet, acheté avec des francs-or, alors que les rentes, type 5 et 6 %, ont été payées en francs-papier, déjà dépréciés de même pour les Bons du Trésor. De plus, il peut y avoir de gros inconvénients à consolider d'un seul coup toute la dette flottante, en particulier les Bons de la Défense, qui au rebours des rentes, circulent presque à l'égal des billets de banque et présentent d'une inflation, que les besoins du commerce rendraient inévitable.

Il manque d'ampleur en ce que se limitant aux valeurs d'Etat, le prélèvement projeté ne donnera pas des résultats aussi rapides que s'il s'étend à la totalité du capital accumulé, c'est-à-dire à toutes les valeurs mobilières (actions, obligations, etc.), comme à toutes les valeurs immobilières, qui représentent à peu près trois fois plus que les fonds d'Etat.

Je sais que c'est là un problème fort difficile et qu'on ne voit pas très bien la commodité de mobiliser, sans contre-coup fâcheux une partie des capitaux immobiliers. Cela n'est pas impossible, du coup. Il faut, avant tout, être reconnaissant à Eugène Guillaume d'avoir suggéré, pour les valeurs d'Etat, un mode très intéressant de prélèvement. Il serait très désirable de voir compléter cette étude par celle du prélèvement sur les valeurs immobilières et sur les biens immobiliers. Elle se fera, à cette même place, j'espère, et, en attendant une telle discussion, le "Réveil du Nord", je le répète, aura rendu au pays un inappréciable service.

Emile BASLY, Député du Pas-de-Calais.

Le pacte de sécurité Berlin, 16. — L'ambassadeur de France a remis à midi au ministre des affaires étrangères la réponse française au mémorandum allemand au sujet du pacte de sécurité. Ce mémorandum allemand et la réponse française seront publiés prochainement.

LIRE EN DEUXIEME PAGE. — La déclaration, à la Chambre, d'Evraud, député du Pas-de-Calais, sur la réforme des circonscriptions électorales, au vu des élections cantonales.

Une "saucisse" éclatée près de Coblenze

Cinq soldats sont tués et dix grièvement blessés

Coblenze, 16. — Une saucisse du 1er régiment d'aérostation, qui effectuait une manœuvre au-dessus du parc de Lutzel, a explosé à la descente, à la suite de circonstances qu'il n'a pas encore été possible de déterminer.

Une quinzaine de soldats furent brûlés et cinq d'entre eux ont succombé après plusieurs heures de souffrances ; les autres sont encore dans un état grave.

Par un heureux hasard, une cinquantaine de jeunes soldats qui, à titre de première démonstration, avaient assisté à la descente de la saucisse, se trouvaient déjà éloignés de la scène du sinistre, lorsque celui-ci se produisit.

Un Drame mystérieux à Loos-en-Gohelle

Un Marocain a tué sa femme et s'est fait justice

Le Marocain Sidi Ahmed ben Sidi Mohamed, 29 ans, né Marrakech (Maroc) a tué une femme, née Denise Delesalle, 25 ans, originaire d'Armentières, et s'est ensuite donné la mort.

Ce drame, n'a rien du drame passionnel commun. Le ménage vivait très mal uni depuis le mariage, qui remontait à six mois environ ; le mari était très sobre, était un ouvrier mineur laborieux, la femme avait une conduite exemplaire, était une bonne ménagère, économe et dévouée.

Les renseignements que nous avons pu obtenir sur le ménage Sidi Ahmed-Delesalle sont des meilleurs et chez les voisins, autour de la maison de la cité de Belgique, près du numéro 544 qu'ils habitaient à Loos-en-Gohelle, chacun est encore sous le coup de l'émotion qu'un pareil drame a pu causer.

Des personnes, qui passeront quelques instants avant le drame à l'adresse que nous avons indiquée purent saluer les époux d'un bonsoir amical. Tous deux, serrés l'un près de l'autre, mari et femme étaient assis sur le seuil de la porte où plus tard on ne trouva plus que deux cadavres.

Un revolver automatique, dont le chargeur ne contenait plus que trois cartouches, se trouvait près de Mme Ahmed.

Qui tira le premier ? Est-ce l'homme ou la femme ? Cette dernière serait-elle meurtrière ? Il ne fait pourtant aucun doute qu'ils se résolurent à la mort après s'être concertés. Le bruit d'aucune discussion ne parvint aux oreilles des voisins.

Quelle en serait donc la raison ? Nous nous sommes informés et nous avons pu recueillir quelques précisions à ce sujet.

Mme Ahmed se serait confiée il y a quelque temps à une personne de ses amies que son mari avait quelques soucis. Les événements du Maroc le surexcitaient beaucoup et il se montrait très préoccupé en ce qui concerne les problèmes de la justice militaire, dans son pays d'origine.

Le chef de gendarmerie Rey, de Liévin, a mené son enquête, a recueilli des dépositions, saisi l'arme criminelle, fait toutes les constatations d'usage sans pouvoir relever la cause certaine de ce drame mystérieux.

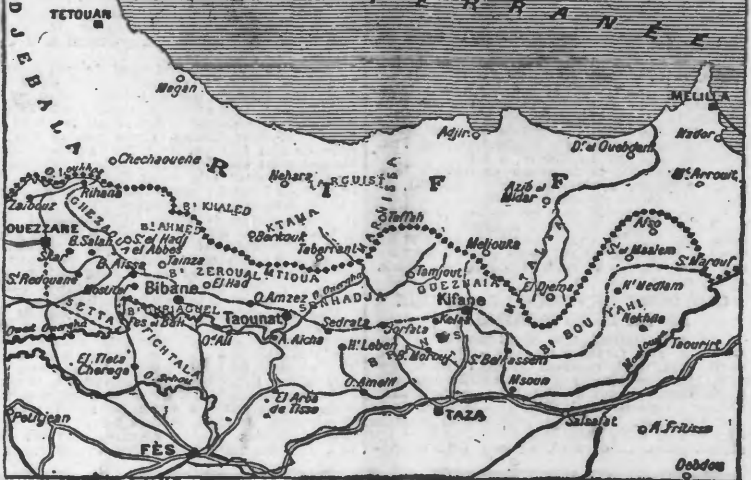
Le docteur Havran, de Bully, a délivré le permis d'inhumer. La justice a été elle-même trouvée délivrée du même coup.

M. Painlevé rapporte du Maroc une excellente impression

La durée et les risques des opérations militaires seront réduits au minimum et le blocus du Rif va commencer

Paris, 16. — M. Painlevé, président du Conseil et ministre de la Guerre, revenant du Maroc, est arrivé mardi matin à Paris, à 9 heures 25. Le président du Conseil, qui était accompagné de MM. de Monzie, ministre de l'Instruction publique, et Borel, ministre de la Marine, qui étaient allés le rejoindre à la gare d'Orsay par MM. Schrameck, ministre de l'Intérieur ; Laval, ministre des Travaux publics ; Chau-

vignat, ministre de l'Air, et de MM. de Broqueville, ministre de la Justice, et de MM. de Lasteyrie, ministre de l'Agriculture, ont été traités. Vous avez pu voir que la coopération franco-espagnole a commencé. Nous avons déjà deux bâtiments de guerre qui croisent devant les côtes rifaines pour surveiller la contrebande des armes. La répression de cette contrebande est une des choses auxquelles on attache le plus d'importance au Maroc et en vertu d'un accord provisoire qui est intervenu entre les gouvernements français et espagnols, les bâtiments des deux pays pourront et



LE FRONT DE BATAILLE ACTUEL AU MAROC

me, ministre du Commerce ; Antérion, ministre des Pensions ; Jean Durand, ministre de l'Agriculture ; Jammy Schmidt, sous-secrétaire d'Etat des Régions Libérées ; Daniéle, sous-secrétaire d'Etat à la Marine marchande ; Ossola, sous-secrétaire à la Guerre ; Bénazet, chargé de mission à l'Education physique ; Naudin, préfet de la Seine ; Morin, préfet de police ; le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris ; Guichard, directeur de la police municipale ; le colonel de Goyrs, Bréquet et une délégation de cinq membres des Associations de mutilés.

A la sortie de la gare, le président du Conseil a été acclamé par les personnes présentes.

M. Painlevé à l'Elysée et au Conseil des Ministres En quittant la gare du Quai d'Orsay, M. Painlevé, président du Conseil, s'est rendu directement à l'Elysée, où il a exposé au chef de l'Etat les résultats de son voyage au Maroc.



Aussitôt après, le Conseil des ministres s'est tenu sous la présidence de M. Doumergue.

M. Painlevé a rendu compte de son voyage au Maroc et a fait connaître les mesures arrêtées pour réduire au minimum la durée et les risques des opérations militaires. Le Conseil a été unanime à remercier M. Painlevé du noble geste qu'il vient d'accomplir.

M. Borel a annoncé au Conseil que l'amiral Haller, conformément aux instructions du gouvernement, a rendu visite à l'amiral espagnol Guerra et que des bâtiments de guerre français sont, dès aujourd'hui, dans les eaux territoriales du Rif.

Le blocus du Rif mettra fin à la contrebande des armes Assaili de toutes parts à la sortie du Conseil des ministres, par les journalistes qui lui demandaient des précisions sur son voyage et sur les délibérations du Conseil des ministres, le chef du gouvernement s'est employé de très bonne grâce à satisfaire la curiosité de ses interlocuteurs.

Le séance du Conseil, a-t-il déclaré, a été une séance importante et par sa longueur et par la nature des questions qui

Graves troubles xénophobes en Chine

Le mouvement est dirigé contre l'Angleterre

Pékin, 16. — On ne signale pas de nouveaux désordres à Changhaï, où éclatèrent les premiers troubles, mais le succès des bolcheviks à Canton s'est accompagné du massacre des troupes du Yunnan qui n'avaient pas su s'enfuir après leur défaite. Celles-ci, après avoir hissé le drapeau blanc, furent désarmées et laissées en liberté ; tandis que les soldats et officiers se promenaient dans les rues de la ville, ils furent attaqués par la foule. Les coups et jetés dans le bassin du port, au moyen de perches de bambou, ils furent maintenus sous l'eau jusqu'à l'asphyxie complète. On signale même qu'un officier du Yunnan fut crucifié sur un poteau téléphonique. Des marins anglais et américains intervinrent et leur faveur ne leur parvint pas à en sauver quelques-uns. On évalue à 700 le nombre de ceux qui furent massacrés par la foule.

A Hong-Kong, la nouvelle du succès bolchevik de Canton a provoqué une réaction, et les éléments xénophobes s'agitent d'une façon alarmante. A Pékin, où le quartier des légations est solidement fortifié par un réseau de fils de fer barbelés et défendu par des mitrailleuses, a eu lieu aujourd'hui une démonstration xénophobe plus violente encore que les précédentes. Un long défilé d'étudiants, de marchands de boulangers et d'ouvriers s'est rendu au ministère des Affaires étrangères chinois et a demandé impérieusement la cessation de toutes relations avec la Grande-Bretagne. Elle a réclamé en même temps que le gouvernement du district de Hankou renonce par la force possession de la concession étrangère.

Un anglais tué à Changhaï Un ingénieur électrique anglais, M. Mao Kenise, travaillant hier soir, en auto, un quartier de Changhaï, a été tué par un Chinois en embuscade. Une jeune fille, miss Duncan, qui se trouvait avec lui dans l'auto a été légèrement blessée. Les assaillants ont pris la fuite.

Un croiseur français a appareillé pour Changhaï On apprend de Toulon que le croiseur cuirassé Jules-Michelet, capitaine prillon du commandant Basire, commandant en chef des forces navales françaises d'Extrême-Orient, a appareillé lundi matin. Il se rend directement à Changhaï et il est donné à penser que la situation ne sera pas améliorée.

Les anglais ont débarqué des troupes d'infanterie Parmi les mesures de précaution qui sont prises pour parer à toute nouvelle extension du mouvement xénophobe et pour protéger la vie des étrangers on signale les suivantes : le sloop anglais « Hollyhook » est arrivé à Hankou et a débarqué des soldats d'infanterie de marine qui vont renforcer les marines de la canonnière « Bee » qui défendent la concession britannique, lorsqu'elle fut attaquée par les bolcheviks. Le croiseur britannique « Gnat » est arrivé à Kouou. Une flottille de destroyers japonais se tient prête à remonter le Yang-Tsé-Kiang.

L'inquiétude à Londres Les événements de Chine et le développement de la propagande xénophobe provoquent à Londres une anxiété croissante, que n'a pas dissipée M. Baldwin dans une déclaration qu'il a faite hier à la Chambre des Communes, en réponse à une question de M. Mac Donald, qui demandait si toutes les précautions étaient prises en coopération avec les alliés, pour empêcher les amateurs de donner à la situation le caractère d'un problème international particulièrement périlleux.

Le réacteur diplomatique du "Daily Telegraph" écrit que le Gouvernement considère comme très sérieux les derniers événements de Chine. En l'absence du secrétaire des Affaires étrangères, aucune ligne de conduite définie n'a jusqu'à présent été adoptée ; toutefois, la situation, spécialement en ce qui concerne son aspect antibritannique, sera attentivement examinée par le Cabinet dès le retour de M. Chamberlain.

Le Gouvernement britannique attache une signification spéciale à l'influence bolcheviste derrière le mouvement antibritannique. La question va nécessairement se poser, ajoute le journal, de savoir si les représentants du Gouvernement étranger, qui pousse ouvertement d'autres puissances à attaquer ses nationaux, peuvent continuer à bénéficier de l'hospitalité de l'Angleterre.

L'enquête sur l'origine des fonds électoraux Paris, 16. — La Commission d'enquête sur l'origine des fonds électoraux avait convoqué ce matin, M. Continsouza, courtier de publicité, qui divers témoignages recueillis par la Commission avaient désigné comme le signataire d'un certain nombre de chèques adressés à des candidats communistes, lors des élections de 1924.

Malgré plusieurs assignations, le témoin ne s'est pas présenté mardi matin devant la Commission et a fait toutes réserves sur cette carence et paraît disposé à prendre toutes mesures propres à assurer la comparution de M. Continsouza.

Les aéronautes belges Veenstra et Quersin vainqueurs de la coupe Gordon-Bennett

Il n'y a plus aucun doute : ce sont bien les aéronautes belges Veenstra et Quersin qui ont gagné la Coupe Gordon-Bennett des sphériques. Il est acquis, en effet, qu'ils ont atterri, comme l'exige le règlement de l'épreuve ; ce n'est qu'après qu'ils ont été secourus à la mer et sauvés d'une mort certaine. M. Barreira, consul de Belgique à Vigo, a adressé aujourd'hui même, au ministère des Affaires étrangères à Bruxelles, le télégramme dont voici le texte :

Aéronautes Veenstra et Quersin viennent d'arriver à Vigo. Ils sont en possession d'un certificat obtenu des autorités de Camarona attestant l'atterrissage de leur ballon « Prince Léopold » au cap Touriguan. Le consulat fera le nécessaire pour le renvoyer en Belgique.

D'autre part, notre confrère Philippe Quersin, aide de Veenstra, vient de télégraphier à son journal : « Dernière heure » de Bruxelles :



VEENSTRA ET QUERSIN

les, le text suivant, bien fait pour dissiper les derniers doutes :

Vigo, 14 Juin, 22 heures. — Avons entendu hier par radiophonie à Camarona que nous avions eu des doute vainqueurs de la coupe Gordon-Bennett, aide Vee. Voici quelques détails :

A 11 heures du matin, mardi, nous disposions encore de neuf sacs de lest, de deux bombonnes et de vivres, toutes choses pouvant être du lest. Nous avions aussi plein espoir en venant direction et l'usage du ballon nous fournissait beaucoup de brume et pas un navire d'apparissait. Nous avons vu le premier bateau à 19 heures et, enfin, nous avons aperçu la côte espagnole à 20 heures. Nous avons manœuvré sans cesse pour garder la bonne direction. Mais la situation s'est corsée ; nous allions droit et à 21 h. 25, nous avons vu nettement la falaise à pic et le cap Touriguan. Les montagnes avaient la base noyée de brouillard.

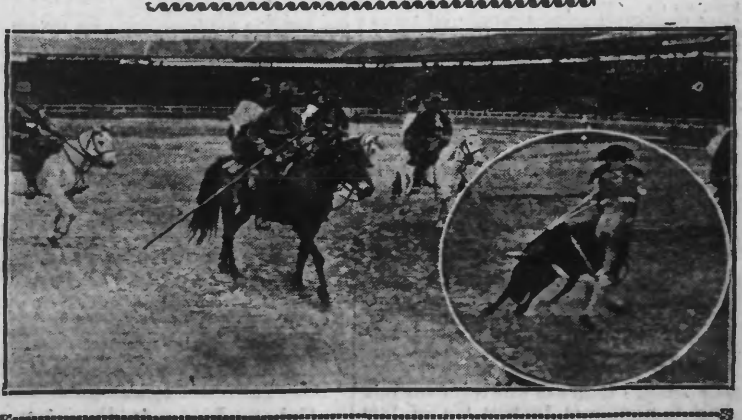
Nous avons touché terre en pleine falaise. Le ballon étant difficile, Quersin a poussé un peu la nacelle, le ballon est monté lentement vers le sommet rocheux, quand soudain rafale vient faire tourner l'aérostat et le coucha vers la mer. Nous nous sommes équilibrés dans la brume, à quelques mètres, et nous avons volé droit vers le sud. Assis dans le cercle, au-dessus de la nacelle, avec quelques objets, nous nous apprêtions à nager, mais le « Prince Léopold » tenait mieux que nous le lest.

Vers 22 heures, la nacelle touche la mer et colle vite. Le ballon se couche sur l'eau et nous remorque à une vitesse assez considérable sur les flots agités. Nous sommes en équilibre, toujours sur le cercle, et, nous nous livrons à une gymnastique incroyable. Au bout de cinq heures de ce manège épuisant, le bateau « Fernando Cardono » nous a repêchés et mis à bord avec notre ballon. Il nous a ramené à Noya, puis à Fréjo, où nous étions sans aucun moyen de liaison, et, enfin, à Camarona, où nous devons prendre certificat d'atterrissage. Nous avons obtenu celui-ci sans peine aucune, car un village entier nous avait vus et des pêcheurs se trouvaient près de notre point d'atterrissage. Nous sommes arrivés à Vigo aujourd'hui seulement. Nous sommes très fatigués. Nous avons perdu pas mal d'objets, nos vêtements et une partie de notre fortune.

La baisse du franc La Bourse de Paris a enregistré dans sa séance de mardi après-midi une légère baisse du franc.

La livre sterling passe de 100 fr. 80 à 101 fr. 63 et le dollar de 20 fr. 75 à 20 fr. 89.

COURSES PROVENÇALES A PARIS



DES COULSES PROVENÇALES SE DONNENT EN CE MOMENT A PARIS, AU STADE BUFFALO. ON VOIT ICI LA PRESENTATION DES JOUEURS SUR CHEVAUX ET EN MEDAILLON — UN PICADOR AUX PRISES AVEC UN TAUREAU.

EN QUATRIEME PAGE. — Le "Réveil Agricole" : Les aléas dans la culture de la betterave sucrière.